

Empreintes

NUMÉRO 1



Mode

**En découdre
avec le printemps**

Portrait

Le directeur du TJP

Opinion

Bernard Kouchner

Littérature

Hélène Cixous

CAHIER SPÉCIAL

rue de la
Mésange
n°1

4€



La **passion** de la coiffure

**Quel est le point commun entre l'apprenti
coiffeur de 15 ans dans un salon
de Wissembourg et l'homme d'affaires
de 42 ans qui s'apprête à ouvrir trois salons
de coiffure à Canton en Chine en juillet 2004 ?
Tout simplement la passion de la coiffure
qui anime Yannick Kraemer depuis 27 ans.**

Eh oui, pourquoi avoir choisi la coiffure ? « Je ne me suis jamais posé de questions » avoue-t-il aujourd'hui. « Mon père était coiffeur et j'étais programmé pour être coiffeur. Ça tombe bien car je n'étais pas un amoureux des études. Mais j'ai eu de la chance parce que j'ai tout de suite adoré ce métier. »

Entrepreneur et toujours coiffeur

Pour Yannick Kraemer, le métier de la coiffure doit rester « un métier de coiffeur et non d'investisseur. » Cette conception de son métier se retrouve dans le slogan même de son enseigne : Luis Kraemer, l'artisan coiffeur. Contrairement à certains investisseurs qui ne voient dans la coiffure qu'une niche économique à exploiter, Yannick Kraemer sait de quoi il parle, il connaît les problèmes des salons et des coiffeurs. D'ailleurs, pour ne pas s'éloigner de la réalité du terrain et pour être imprégné de la demande des femmes, il continue à prendre les ciseaux tous les samedis rue de la Mésange ou rue des Serruriers. « Je le fais parce que j'aime ça. C'est très égoïste en fait. Il y a tellement de possibilités de créer et de s'exprimer à travers une coupe féminine. On peut travailler le volume, la couleur, les reflets. J'ai toujours envie de rendre une femme belle, qu'elle se sente bien. Je cherche à trouver la beauté intérieure que chaque femme a en elle et de la mettre en valeur. »

La philosophie de Yannick Kraemer

Quand, en 1987, Yannick Kraemer ouvre son premier salon, « c'est l'aboutissement d'un rêve. Je vou-



lais exprimer ma sensibilité dans mon propre salon, exprimer une certaine philosophie du travail, la partager avec l'ensemble de mes collaborateurs et y faire adhérer la clientèle ». Depuis, Yannick Kraemer n'a eu de cesse de réaliser ses rêves et il se retrouve aujourd'hui à la tête de 38 salons en France et à l'étranger. Luttant contre l'uniformisation des concepts et la globalisation de l'image qui l'exaspèrent, il tient à laisser à chaque responsable de salon l'opportunité de développer ses idées. « Ainsi, chaque salon a sa décoration et sa propre collection de photos. Ce qui est fédérateur, c'est l'enseigne, la communication et le marketing. » La technique également et la philosophie que Yannick Kraemer transmet à tous ses collaborateurs. Il y a 6 mois, il a créé un centre de formation, « Le Studio », où ses collaborateurs effectuent régulièrement des stages. « C'est une pépinière, un endroit où tout le monde peut s'exprimer. On travaille la coiffure, la technique, la créativité et la relation du coiffeur avec la cliente. »

Une nouvelle aventure

Autre défi, autres horizons, l'ouverture de trois salons en Chine. Quand Yannick Kraemer évoque ce projet, ses yeux pétillent. Il est fier d'être un pionnier : aucun groupe français de coiffure n'est encore implanté en Chine. Lui qui se définit volontiers comme un aventurier n'a pas hésité une seconde.

Ses partenaires chinois souhaitent déjà qu'un collaborateur français soit en permanence sur place. « Alors, dans le groupe, chacun souhaite partir. C'est une occasion unique de découvrir un pays, une culture. J'aurais rêvé de ça à l'époque. »

Avant-dernière étape avant l'ouverture de ces salons, la participation, en Chine, à un show international de la coiffure et de la beauté. Yannick Kraemer reconnaît que c'est beaucoup de stress. Les enjeux sont importants : il faudra séduire une population et un pays où la demande est forte et où Yannick Kraemer perçoit un énorme potentiel, tant créatif qu'économique. Sans doute rapportera-t-il de Chine de nouvelles idées qui inspireront ses nouvelles créations. À découvrir très prochainement à Strasbourg. ●

Anne Benoit